

## L'enseignement agricole "à la rue"



*Sous la même banderole, les personnels enseignants des quatre lycées agricoles d'Indre-et-Loire étaient nombreux à dire leur colère.*

Une bonne cinquantaine d'enseignants des lycées de Chinon, Chambray-lès-Tours, Amboise et Fondettes ont défilé hier matin sous la même bannière, à l'appel des syndicats CGT Agri, FO enseignement agricole, Snetap-FSU et Sud Rural Équipement. Ils devaient même passer la nuit dans leurs établissements respectifs pour dénoncer « *la dégradation annoncée des conditions d'apprentissage de leurs élèves et étudiants et de leurs conditions de travail et d'emplois...* » Au lycée de Fondettes, les enseignants ont fait les comptes : 538 heures d'enseignements facultatifs ne seront pas financées. Cela concerne la seconde générale et les cours d'hippologie-équitation (54 heures) ; le bac techno pour les options viticulture et patrimoine (132 heures) ; le bac pro et sa section européenne et le volume de la section sportive musculation santé et forme ; le bac général et l'année de terminale avec les enseignements venant en appui en maths complémentaires et experts (216 heures de manque) et l'option agro-éco-territoire (108 heures de manque). Par ailleurs, les dédoublements sont modifiés pour l'ensemble des classes avec le rehaussement des seuils (de 16 à 19 élèves, de 24 à 27 et de 32 à 35). Les enseignants s'interrogent : « *Dans ces conditions, comment assurer la sécurité de l'ensemble des élèves et étudiants en laboratoire, en travaux pratiques, en atelier et comment conduire une pédagogie permettant l'accompagnement de tous les jeunes ? Ainsi, en travaux pratiques horticulture maraîchage, les difficultés sont avérées au-delà du seizième élève, avec un risque élevé de défaut de surveillance et de dégradation du climat scolaire...* ».

Secrétaire régional Snetap-FSU Centre, Frédéric Chassagnette ajoute : « *Par cette nuit militante, nous entendons dénoncer ces mesures et exiger des inflexions significatives de la politique engagée !* »